

# Géopolitique du Moyen-Orient

---

## Sommaire

Introduction.....	3
I/ Le MO et la naissance de l'islam .....	3
1/ Entre montagne et désert.....	4
a/ Géographie du MO .....	4
b/ Du sable, des cailloux, de l'eau et des hommes.....	4
c/ Des constances naturelles.....	5
2/ Le Proche Orient avant l'islam .....	5
a/ Des fractures religieuses de Rome à l'émergence de l'islam .....	5
b/ Échec de l'hellénisme et réaction orientale .....	5
c/ Affirmation de l'identité juive .....	6
d/ La christianisation de l'Empire romain .....	7
e/ L'universalisme chrétien à la place de la mondialité romaine .....	8
f/ Pélage contre Augustin ou la nouvelle fracture Orient-Occident .....	9
g/ Ancienneté des haines ethniques : Arabes, Grecs, Juifs et Perses .....	9
3/ Pourquoi l'émergence de l'islam ? .....	9
a/ Situation géopolitique .....	9
b/ Le facteur ethnique.....	10
c/ Le facteur linguistique.....	11
d/ Le facteur religieux .....	11
e/ Le facteur économique .....	11
4/ La diffusion de l'islam.....	11
a/ Mode de diffusion de l'islam .....	11
b/ Les fondements théologiques et la dimension unitaire de l'islam .....	12
c/ L'Afrique orientale.....	12
d/ L'Afrique occidentale .....	13
e/ Les coptes et l'islamisation .....	13
f/ L'islam par-dessus les nations .....	14
5/ Les fractures de l'islam .....	14
a/ Sunnisme .....	15
b/ Chiisme .....	15
c/ La Fitna.....	15

d/ L'islam en Afrique .....	15
e/ Bilan géopolitique des grandes fractures de l'islam .....	16
II/ Le MO, pivot géostratégique du monde.....	17
1/ La malédiction de la rente .....	17
a/ Au pays de l'or noir : économie et géopolitique des hydrocarbures .....	17
b/ Des économies rentières et peu diversifiées .....	17
c/ Des économies en panne .....	18
2/ Sous le signe de Mars. Une zone de conflits .....	18
a/ Les frontières de sang .....	18
b/ Caïn contre Abel : la guerre civile.....	19
3/ Un épiceutre de la géopolitique mondiale. ....	20
Une région au cœur des rivalités de puissance planétaires.....	20
a/ Une région au cœur d'enjeux planétaires .....	20
b/ Le Moyen-Orient vu d'ailleurs.....	21
III/ Le MO, contradictions internes et fractures locales .....	23
1/ La lutte pour le leadership régional des puissances non arabes.....	23
a/ Iran : de grandes ambitions mais peu de moyens .....	23
b/ Turquie : un pays Janus ? .....	24
c/ Israël : un pays neuf en quête de normalisation .....	25
2/ Le monde arabe en quête de leader .....	25
a/ Égypte : un sphinx au pied de sable.....	25
b/ L'Arabie Saoudite : du pétrole et de la foi.....	26
c/ Quel leader pour l'Afrique du Nord : Maroc ou Algérie ? .....	27
3/ Le MO à l'épreuve de la mondialisation .....	27
Conclusion.....	27

## Introduction

Qu'est-ce que la géopolitique ? Présenter la matière et son intérêt. Présenter ses particularités.

Pourquoi le MO ? Arc de crise, partie instable du globe. Risque terroriste, risque de l'islam, risque des énergies.

Question de la stabilité et de la démocratie.

Un Orient compliqué ? Orient est complexe, on a du mal à comprendre cette région, à l'isoler et à la percevoir.

Orient et Occident, naissance et mort. Levant et couchant. Idée de Levant, de Proche-Orient (diplomatie française) et de Moyen-Orient (géopolitique anglo-saxonne, article d'Alfred Mahan en 1902) et d'Extrême-Orient.

Apparition d'un arc de crise.

Maghreb = couchant

Machrek = levant

### **Une abondance de problèmes**

Région plurielle.

Langues, religions, région de la pluralité. Diversité et morcellement. Présence de l'islam, mais la zone islamique est plus large, et l'islam est parcouru de nombreuses divisions. Un des espaces les plus belligènes au monde.

Cohésion très fragile des États, qui peut rompre à tout moment sous l'effet des revendications des communautés qui les composent.

Région instable et région en quête d'unité.

Beaucoup de projets d'unification, mais aucun n'a abouti. Les réalités étant plurielles, elles échouent sur une identité univoque. Depuis la chute de l'empire ottoman pas de leader durable et incontesté dans la zone. Absence d'un État dominant bouleverse la région, cela explique en partie son instabilité, et le fait que d'autres États interviennent, pour leurs fins politiques.

Une région convoitée.

Région stratégique par sa position + présence d'hydrocarbures, donc convoitise des autres États.

## I/ Le MO et la naissance de l'islam

## 1/ Entre montagne et désert

### a/ Géographie du MO

Déserts au centre et montagnes sur les pourtours. Chaîne du Taurus, monts du Zagros. Anti-Liban et djebel druze forment une barrière avec des précipitations, et donc un établissement humain. Damas et Alep sont dans les montagnes. Ailleurs, c'est le désert. Le désert est un élément de séparation géopolitique. C'est le monde des nomades, donc pas de frontière, ce qui amène une certaine unité. Les deux peuples nomades, les Turcs et les Arabes, ont dominé cet espace.

Plateau turco-iranien. Barrière montagneuse, beaucoup de précipitations.

XI<sup>e</sup> – XII<sup>e</sup> siècle : arrivée des tribus turco-mongoles. Ces nouveaux arrivants ont submergé des populations autochtones (Iraniens, Arméniens, Grecs).

Problème de la sécheresse, du manque de précipitation, du manque de bois et d'espaces agricoles.

Péninsule arabique

Civilisation urbaine prestigieuse et nomades turbulents. Désert est le point de passage des routes, des caravanes, zone de contact entre l'Asie et l'Europe. La vie se développe le long des bassins fluviaux du Tigre, Euphrate et Nil. Quelques oasis. Les villes sont les centres politiques et les centres d'impulsion.

Afrique du Nord

Chaîne de l'Atlas. Peuples berbères qui résistent à l'arabisation.

### b/ Du sable, des cailloux, de l'eau et des hommes

20 pays, 450 M hab. 12 M de km<sup>2</sup>. La transition démographique a commencé depuis 20 ans.

#### **Là-bas : un peuplement dispersé**

Populations se concentrent sur les marges, l'intérieur est vide. Population le long des côtes, où sur les fleuves.

L'eau est l'or bleu, c'est le foyer des civilisations urbaines de l'Égypte et de la Mésopotamie. Civilisation glorieuse et qui commande le reste de la région. La ville permet de dépasser les organisations tribales et les allégeances de clans.

#### **Transition démographique**

1950 : 100 M hab.

1995 : 310 M hab.

2010 : 440 M hab.

2015 : 480 M hab.

Cette croissance démographique empêche toute croissance économique. Cause : la baisse de la mortalité. Pas plus d'enfants qu'avant, c'est même l'inverse.

Indice de fécondité :

1970 : 6.5  
2000 : 3.6

Tunisie : 2.1  
Algérie, Iran : 1.7

Un tiers de la population a moins de 15 ans. Pose de graves problèmes de formation, d'accueil et de travail.

### **c/ Des constances naturelles**

« Les emplacements et configurations géographiques conditionnent pour partie l'organisation des peuples et la politique des États qui y sont associés. Elles influent également sur les agissements et les représentations mentales des civilisations. » p. 25

#### **Le désert**

Étendue lacunaire, espace de séparation. Mais c'est aussi un espace d'unité. Les oasis sont des relais et des points d'échanges. C'est une zone grise, une zone de non-droit, il autorise tous les trafics et sert de repère aux groupes terroristes.

#### **La montagne**

Difficile de la soumettre. Lieu refuse des hérésies et des persécutés.

#### **Le nœud gordien**

Atlantique et océan Indien forment les frontières maritimes de cet espace. Montagnes du nord.

## **2/ Le Proche Orient avant l'islam**

### **a/ Des fractures religieuses de Rome à l'émergence de l'islam**

« Rome croit prendre l'Orient mais est investi par lui. Ce sont les religions orientales qui font trembler le socle de la tradition romaine et de sa domination sur la civilisation méditerranéenne. Le refus juif de l'hellénisme traduit une révolte profonde de l'Orient contre l'Occident. Le christianisme universalise cette révolte qui s'empare de l'Empire, jusqu'à l'effondrement prévisible de celui-ci. Rome n'est-il pas tombé davantage de ses révolutions religieuses intérieures que des coups de boutoirs des barbares européens ? » Chauprade, Géopolitique p. 292

### **b/ Échec de l'hellénisme et réaction orientale**

Les Romains pensent que l'Orient est grec, mais c'est faux. Il y a un vernis grec, et sous ce vernis l'Asie demeure. L'Orient reste asiatique, avec ses rites et son système de pensée asiatique. La Grèce a échoué à convertir cette région, et Rome de même.

René Grousset, *Bilan de l'histoire*, Paris, Plon, 1946.

Combat des Séleucides contre les Sémites. En finir avec l'esprit sémite du désert pour imposer l'hellénisme, mais cette politique échoue, d'autant que les Séleucides sont vaincus par les Romains (défaite d'Antiochus le Grand). Cette défaite profite aux Parthes qui peuvent ainsi prendre l'ascendant dans la région et attaquer les Romains sans cesse à leurs frontières.

« La défaite d'Épiphanes marqua le triomphe de la réaction asiatique sur l'hellénisme, réaction sémitique en Palestine où la théocratie juive l'emporta, réaction iranienne à l'est où les parthes, en 129 av. J.-C., chassèrent définitivement les Séleucides de la Mésopotamie, réaction araméenne en Syrie même, où, en 84, les derniers Séleucides furent détrônés et où se produisit une première infiltration arabe » René Grousset, op. cit.

Adoption des dieux orientaux à la fin de la République. Rejet des dieux traditionnels romains ou des dieux hérités des Étrusques. Cicéron se plaint de cette *externa supersititio* et de l'abandon des coutumes ancestrales.

[Étudier un chapitre de la vie religieuse des Romains dans une histoire de Rome]

« En Orient, la religion est une expression de révolte identitaire contre l'Etat impérial romain, d'essence laïque. » p. 293

Rome tolère les religions à condition que celles-ci ne nuisent pas à l'empire, qu'elles ne soient ni violentes ni sécessionnistes. D'où son combat contre le druidisme ou la religion égyptienne.

*Interpretatio* –interprétation- consiste à donner une unité religieuse de façade à l'empire. Interpréter les dieux étrangers sous une forme romaine, pour donner l'impression que ceux-ci sont romanisés, et donner une forme locale aux dieux romains. Mais l'interpretatio ne fonctionne pas. Les milieux dominants adoptent les dieux romains pour se romaniser. Les milieux dominés conservent leurs dieux locaux, c'est un moyen de résistance culturelle.

### **c/ Affirmation de l'identité juive**

Les Juifs sont des sémites, comme les peuples de leur région. Mais ils s'allient avec les Perses, qui sont la puissance dominante et la puissance haïe de la région. Cette alliance leur vaut le mépris des autres peuples.

Les juifs sont séparés en deux groupes : ceux qui vivent en Palestine, et ceux qui vivent dans la diaspora, effectif depuis l'exil à Babylone en -586. Les juifs de Palestine refusent l'hellénisme et la romanisation. Ils ont une conception de la judaïté qui est nationaliste, ethno-religieuse. Refus de toute compromission. Les juifs de la diaspora sont beaucoup plus cosmopolites. Ils sont les plus nombreux. Très présents à Alexandrie –Philon d'Alexandrie-, Carthage et Rome. Très ouverts sur l'hellénisme et la romanité.

Hérode est un roi juif. Il dirige la Judée de -37 à 4, mais c'est un roi davantage hellène que juif, ce qui ne plaît pas aux multiples sectes très attachées à la judaïté.

Rome tolère les Juifs, mais est confrontée à l'exclusivisme de cette religion, incompatible avec la religion romaine. Rome doit s'appuyer sur des institutions juives pour contrôler la Judée, ce qui est une grande exception. Les Juifs rêvent d'un Etat juif, notamment les Zélotes, d'où la révolte de 66.

68 : mort de Néron, fin des Julio-Claudiens.

69 : Vespasien est nommé empereur. Il est commandant des armées d'Orient et il est fait empereur à Alexandrie. Il se place alors sous la protection de Sérapis. Dynastie des Flaviens.

Premier empereur à être fait en Orient, alors que jusqu'à présent tous ceux qui avaient contrôlés l'Orient avaient échoué (Pompée, Marc-Antoine). Eux-aussi ont tenu Alexandrie, et ce fut la cause de leur défaite. Vespasien tient Alexandrie, et c'est la cause de sa victoire, grand changement. Rome peut ne pas se contrôler depuis Rome. L'empire est orientalisé.

Révolte juive sous Trajan, très forte répression : 220 000 morts en Cyrénaïque, 240 000 en Égypte (Dion Cassius).

Révolte de Bar Kochba en 132-135, répression d'Hadrien. Jérusalem est interdite aux Juifs et est rebaptisée Aelia Capitalonia. C'est la deuxième grande diaspora. Les juifs n'ont plus de base territoriale jusqu'en 1948 et la création de l'État d'Israël.

#### **d/ La christianisation de l'Empire romain**

La religion séduit les aristocrates, les soldats, les catégories moyennes, davantage que les plus humbles.

Le christianisme se diffuse surtout parmi les Hellènes. Très présent dans les villes hellénophones, très peu dans les villes latines. Lyon est une grande ville chrétienne, mais la religion est le fait des marchands grecs orientaux très présents dans cette ville. Saint Denis (Dionysos) vient d'Orient. Mandé par le pape pour évangéliser Lutèce au IIIe siècle.

Jusqu'au I<sup>er</sup> siècle en Gaule et en Occident les chrétiens sont désignés du nom de Syriens.

260-302 : petite paix de l'Église

Gallien mène cette politique pour tenter de maintenir l'Orient dans le giron occidental. Chrétiens très présents en Orient donc faire la paix avec eux pour éviter une rupture. Mais durant cette paix le christianisme se répand encore plus en Orient et ensuite en Occident. Dioclétien s'en rend compte avec inquiétude et recommence les persécutions.

Constantin combat l'arianisme, qui est une doctrine venue d'Orient (Alexandrie). Son successeur –Constantin II- (337-360) impose l'arianisme comme religion officielle. Puis Julien (360-363) essaye le retour à la religion païenne. C'est une attaque contre

le christianisme, mais c'est aussi une volonté de restaurer l'hellénisme. Dernier sursaut hellénique dans l'Empire.

« La réaction de Julien n'est qu'un ultime soubresaut, qu'une éphémère tentative de retour à l'Empire originel. Ce ne sont pas les Barbares qui ont tué l'Empire romain, mais les religions orientales, les cultes orientaux d'abord, puis le christianisme.

La première grande défaite de l'Europe contre l'Orient sémite est celle du paganisme romain contre le christianisme. C'est déjà une guerre de religion, sourde mais déterminante. [Le mondialisme chrétien a triomphé de la mondialité romaine] ». p. 298

### e/ L'universalisme chrétien à la place de la mondialité romaine

Les évêques deviennent les défenseurs des cités, les *defensor civitatis*, titre dévolu à l'empereur. Les diocèses ecclésiastiques succèdent aux diocèses impériaux. Le christianisme se diffuse grâce à la pax romana.

« La victoire de l'Évangile dans l'Empire romain est bien une victoire de la pensée orientale sur la pensée grecque puis romaine. » p. 298

L'empire d'Orient est chrétien, l'empire sassanide est mazdéen. La fracture culturelle et ethnique se double d'une fracture religieuse.

« La question d'Orient, jusque-là une question simplement ethnique et culturelle, était devenue une question religieuse. » René Grousset.

L'Orient se détache de Rome, y compris chez les chrétiens. A partir du Ve siècle apparaissent des modifications du dogme, des rites indépendants de Rome, des églises de rite syriaque. Dissidence des Églises orientales est une dissidence contre Rome, la volonté de se couper de l'Occident. C'est le recul de l'hellénisme, qui survient dans un monde déjà déshellénisé. Deux siècles avant l'arrivée de l'islam, qui va trouver une région sans esprit grec, et que les Arabes pourront conquérir.

Guerre continuelle entre Byzance et les Perses.

630 : Héraclius attaque Jérusalem, il récupère la ville et la vraie Croix. Victoire de Byzance, mais les Perses et les Grecs sont épuisés par ces luttes, ils ne peuvent plus lutter contre les Arabes qui surgissent.

Les chrétiens orientaux n'aident pas les Byzantins dans leur combat contre l'islam, ils sont même les complices des musulmans, voulant chasser les Byzantins qui les persécutent. Cela explique la progression foudroyante de l'islam.

« Il y eut une complicité immense des peuples orientaux. Persécutés par les Byzantins, les chrétientés monophysites (de rite syriaque ou copte), aidèrent les musulmans à jeter l'hellénisme à la mer. La chute d'Alexandrie, son éclipse sous l'islamisation, illustre la défaite de la civilisation gréco-latine en Orient. » p. 300



## **f/ Pélage contre Augustin ou la nouvelle fracture Orient-Occident**

V<sup>e</sup> siècle : Pélage. Culture grecque, aime l'individualité.

Avec Saint Augustin, ce sont deux conceptions du péché, et donc du christianisme, qui s'opposent.

Pour Augustin, le péché est héréditaire. Péché originel qui se transmet à chaque homme. L'homme doit se racheter pour se sauver. Se racheter auprès de Dieu.

Pélage refuse le péché : l'homme est libre de ses choix. Il est responsable de ses actes.

Pélage nie le péché originel, il nie donc le christianisme. C'est plus qu'une hérésie, c'est une autre religion.

418 : le pélagianisme est sur le point de triompher. L'Église ne s'est pas rendue compte du danger.

450 : le danger a été contenu et il est étouffé. Par les conciles, la prédication et l'explication, l'Église a réussi à mettre un terme à cette doctrine.

De peur que Pélage ne triomphe chez les nouveaux peuples convertis –notamment les Germains- ont prêché la doctrine de saint Augustin, mais de façon assez marquée. Cela se retrouve chez Luther, qui reprend saint Augustin, pour l'exacerber.

## **g/ Ancienneté des haines ethniques : Arabes, Grecs, Juifs et Perses**

Au V<sup>e</sup> siècle, en Orient, il y a un affaiblissement du monde sémitique. Ce sont les grecs et les Perses qui en profitent, peuples indo-européens. Ces peuples s'affirment et assurent leur prééminence et celle de l'Occident sur l'Orient.

Les Hébreux prennent leur importance dans la région. Alliance entre les Perses et les Hébreux. Le monde sémitique est le monde où apparaît l'islam et où il se développe. Alliance de revers entre les Juifs et les Perses contre les Arabes.

En 1980 guerre Iran/Irak, Israël soutient Iran (perses) contre Irak (Arabe). Avec l'élimination des Arabes dans la région la Perse (Iran) peut être le champion de l'islam. Pour cela il faut un ennemi fédérateur, c'est Israël. Alliance de l'Iran contre Israël pour mobiliser les autres pays musulmans autour de l'Irak.

Guerre pluri séculaire entre les Grecs et les Perses. Les Grecs s'allient avec les Égyptiens et les Mésopotamiens (Babylone) contre les Perses. La Perse est alliée aux Hébreux. Alexandre le Grand trouve la même situation géopolitique, c'est pourquoi il combat aussi les Perses. Cela épuise la Perse qui n'a pas les moyens de s'opposer aux Arabes.

## **3/ Pourquoi l'émergence de l'islam ?**

### **a/ Situation géopolitique**

Qu'est ce qui peut expliquer l'émergence de l'islam et son succès rapide ?

L'Empire romain est méditerranéen. Latin en Occident, hellène en Orient, pas européen. En Orient, chez les peuples conquis, l'hellénisme apparaît comme occidental, on le rejette.

Il y a un Occident (Rome) et deux Orient (un grec, Byzance, et un asiatique). Les Perses et les juifs sont opposés aux Grecs. Puis les Arabes prennent le relais. L'unité méditerranéenne est brisée par l'arrivée des barbares et l'invasion de l'islam. Les Barbares ont été romanisés mais pas les Arabes.

#### **4 facteurs :**

< facteur ethnique : montée en puissance des Arabes, épuisement des Perses et des Grecs.

< facteur linguistique : recul de la langue grecque, besoin d'une langue unificatrice : l'arabe.

< facteur religieux : divisions religieuses, l'islam permet l'unité.

< facteur économique : prise de contrôle du commerce par la bourgeoisie citadine.

L'Europe est née avec l'apparition de l'islam, quand l'unité méditerranéenne a été brisée, l'Europe est une réaction à l'islam.

#### **b/ Le facteur ethnique**

Entrée de l'esprit syrien à Rome. L'empereur est appelé basileus, grand roi, comme Xerxès.

Lutte entre l'empire byzantin et les Perses, qui refusent toujours l'hellénisation. Cela épuise les deux peuples.

614 : prise de Jérusalem par les Perses. 630 : la ville est libérée par Héraclius. Il récupère la Vraie Croix.

L'épuisement des deux peuples permet l'infiltration des Arabes et leurs conquêtes à venir.

Turcs et Arabes ont propagé l'islam. Ils ont conquis un vaste espace, même si cette conquête se fait de façon différente.

#### **Chameau turc et dromadaire arabe**

Chameau à deux bosses de Bactriane. Animal des steppes froides.

Dromadaire est l'animal des déserts chauds.

Ces deux animaux ne supportent pas l'humidité, qui génère des parasites. Donc ils évitent les forêts, si bien que Turcs et Arabes n'ont jamais pu conquérir les espaces forestiers. Les Byzantins conservent la partie forestière du littoral jusqu'au XVe siècle.

Le dromadaire ne peut pas aller dans les montagnes. Si bien que les Arabes les contournent, mais ne les contrôlent pas.

### **c/ Le facteur linguistique**

-800 à -200 : âge axial, formation des grands ensembles culturels encore présent aujourd'hui.

Naissance des Chinois, des Indiens, des Hellènes, de la tradition irano-sémitique. La langue joue un rôle essentiel dans la naissance de ces traditions. Au Moyen Orient pas de langue commune. L'arabe joue ce rôle, il est né avant l'islam.

### **d/ Le facteur religieux**

L'Orient est une mosaïque de religions. Beaucoup de divisions religieuses. Le christianisme est rejeté par un certain nombre de peuples, alors qu'il aurait pu être la religion unificatrice. Hérésies nestorienne et monophysite. Brise l'unité religieuse, favorise l'émergence de l'islam.

Hérésies rejettent l'hellénisme, remonté du fond sémitique. Ce rejet facilite la diffusion de l'islam.

Les chrétiens orientaux ont ouvert leur porte à l'islam par haine de Byzance. Collusion entre eux et les musulmans pour rejeter la culture grecque (Alexandrie, Syrie, Antioche).

L'islam veut éviter les querelles entre chrétiens, c'est pourquoi il remonte jusqu'à Abraham et donne une autre généalogie : Ismaël.

### **e/ Le facteur économique**

Le Croissant Fertile est une zone de convergence commerciale. Beaucoup de routes commerciales s'y retrouvent.

Bourgeoisie marchande qui vit du commerce. L'expansion de l'islam suit les routes commerciales. Volonté de tenir la région pour s'assurer les routes du commerce.

## **4/ La diffusion de l'islam**

### **a/ Mode de diffusion de l'islam**

Mahomet est un chef politique et un chef de guerre. L'islam s'est toujours propagé par domination, sauf maintenant en Europe : il profite de la dérive matérialiste, de la perte des valeurs et du sens de la vie pour séduire de nombreux Européens qui se convertissent.

Islam s'impose par la conquête militaire puis met en place un système d'imposition fiscale en s'appuyant sur l'administration existante. La progression n'est pas l'œuvre d'un clergé mais de chefs politiques. L'islamisation se fait par le djihad, la guerre sainte. La progression est menée par les califes, chefs de l'Umma, la communauté musulmane.

## **b/ Les fondements théologiques et la dimension unitaire de l'islam**

Islam est hérité d'Abraham, un dieu, nommé Allah. Confession de foi : unicité de dieu, mission divine de Mahomet, envoyé de dieu. Le Coran est le message révélé de dieu, donné au prophète. Le Coran est complété par la conduite de Mahomet, qui est décrite dans la tradition, la sunna, et par les dits de Mahomet, les hadiths. Les prophètes appellent les hommes à la soumission, c'est-à-dire à l'islam. A leur mort, les hommes sont jugés et envoyés au Paradis ou en Enfer. Question de la liberté de l'homme, mais les musulmans adhèrent à la théorie de la prédestination.

Le droit musulman : le fiqh. C'est la recherche de solutions juridiques et la traduction de la foi dans la loi.

5 piliers de l'islam : confession de foi, prière, aumône, jeûne, pèlerinage à la Mecque. 6<sup>ème</sup> pilier : le djihad. Ce n'est pas une obligation individuelle mais collective.

Djihad : guerre sainte ou guerre légale, effort de guerre prescrit par la loi contre les infidèles.

Pas d'égalité entre les musulmans et les non-musulmans. Discrimination exercée contre les non-musulmans, attaques et paiement d'un tribut. Situation de dhimmi.

## **c/ L'Afrique orientale**

Presque 200 millions de Noirs musulmans, soit 15% de l'islam mondial. Dès le VII<sup>e</sup> siècle arrivée de populations arabises et musulmanes sur les côtes de la Mer Rouge et vers Djibouti. En Afrique, l'islam progresse par l'arrivée massive de populations étrangères, qui s'installent et repoussent les autres.

Fondation de comptoirs par des marchands arabes et perses : Mogadiscio, Zanzibar, Mombasa. Ces comptoirs deviennent des cités États.

Commerce d'esclaves noirs, donc ne pas convertir les Noirs sinon plus possible de les vendre. Les musulmans qui viennent sont des musulmans hérétiques, chassés d'Arabie par les autres musulmans. Donc conflit religieux entre eux et les autres.

Grande richesse des marchands arabes de la Mer Rouge car ils servent de passage entre l'Europe et l'Asie. Richesse de l'Égypte.

Au XV<sup>e</sup> siècle les Portugais détournent cette route. Ils passent par le Cap de Bonne Espérance. Donc ruine des marchands arabes car baisse considérable du trafic. Les Ottomans en profitent pour attaquer les Arabes, et notamment l'Égypte.

1517 : prise de l'Égypte sur les Mamelouks.

Grands changements géopolitiques.

Les Ottomans attaquent ensuite l'Éthiopie qui est un royaume chrétien monophysite très riche. Églises et monastères pillés, le pays ne s'en remet pas.

L'islam progresse donc vers le sud.

Conflit entre les différents peuples et les différentes mouvances de l'islam pour le contrôle de la traite. Contrôler les sources des ressources. La colonisation européenne met un terme à la traite et bouleverse l'équilibre économique de ces tribus.

Grande diversité des islams africains. Mosaïque d'islam, en fonction des peuples et des tribus.

#### **d/ L'Afrique occidentale**

Commerce à travers le Sahara. Même phénomène qu'en Afrique orientale, ce sont des musulmans commerçants et hérétiques qui viennent et qui diffusent l'islam. Le pèlerinage à la Mecque permet d'unifier ces zones. Cela crée des routes commerciales qui enrichissent les villes et les comptoirs.

L'islam arrive en Afrique avant le christianisme.

L'islam s'arrête au niveau de la forêt, barrière qu'il ne traverse car peu de commerce. La colonisation lui permet d'aller plus loin. Avec les mouvements de population et le brassage que cela apporte, l'islam se diffuse beaucoup plus. Il traverse la forêt et descend vers le sud de l'Afrique.

Les fractures au sein de l'Afrique ne sont pas religieuses mais ethniques. C'est la logique des ethnies qui domine, bien avant celle de la religion. La religion peut servir, quand elle est manipulée par les ethnies.

#### **e/ Les coptes et l'islamisation**

Les coptes sont les descendants des Égyptiens de l'Antiquité. Ce sont des autochtones qui ont subi l'invasion de 641.

#### **L'islamisation de l'Afrique du Nord**

Afrique est romanisée et latinisée. Pleinement intégrée à l'empire. Pourtant elle n'est plus chrétienne et fut islamisée. Pourquoi ?

Entre 641 et 711 toute l'Asie Mineure passe à l'islam. Lutte séculaire de Rome et de Carthage, et victoire finale de Carthage qui repousse la romanisation.

« Cette Carthage dont les habitants portaient la tunique longue, comme nos indigènes d'Algérie portent la gandourah ; cette Carthage dont les habitants portaient la calotte moulant le crâne, comme nos indigènes d'Algérie portent le fez ; cette Carthage dont les habitants portaient le manteau, poeneta, exactement semblable au burnous ; cette Carthage dont les habitants portaient les cheveux courts ou rasés sous la calotte, la barbe longue et teinte, la face maquillée comme ceux qui

aujourd'hui se mettent du henné et du khôl. » Lucien Febvre, *L'Europe. Genèse d'une civilisation*, Paris, Perrin, 199, p. 83.

## f/ L'islam par-dessus les nations

Étude des Frères musulmans

1928: Hassan Al Banna. Egypte. Sont en conflit avec le nationalisme arabe, notamment Nasser, qui est laïc et non pas musulman. N'aiment pas Saddam Hussein. Créer un califat sunnite.

« L'islam est dogme et culte, patrie et nationalité, religion et État, spiritualité et action, Coran et sabre. »

L'islamisme est né au Proche Orient et il s'étend dans l'ensemble du monde. Il veut l'instauration de la charia.

### **L'islamisme nouvelle idéologie tiers-mondiste anti occidentale.**

Le monde musulman est extrêmement divers. Islam est d'abord arabe, puis il s'étend à d'autres peuples : Turcs, Perses, Malais, Javanais, ethnies d'Afrique noire.

Les Etats musulmans peuvent être en lutte les uns contre les autres. Ils s'entendent mieux avec des puissances chrétiennes ou occidentales qu'entre eux. Les conflits et les luttes entre les peuples et les ethnies prennent le dessus sur la religion.

Islam fut uni durant les 4 premiers califes. Désormais c'est terminé. Les islamistes nient l'histoire de l'islam, c'est-à-dire le fait que l'islam soit fracturé en différentes théologies et en différents groupes. Ils veulent créer une réalité artificielle.

Islamisme remplace le communisme dans sa détestation de l'Occident et sa lutte contre lui. Le radicalisme sunnite est en train de prendre le pas et de s'affirmer. Les musulmans déracinés, issus de l'immigration, se rattachent comme ils peuvent à cette idéologie.

L'islamisme apparaît comme le seul internationalisme révolutionnaire.

La maladie que connaît l'islam (l'islamisme) n'est pas liée à la faute de l'Occident (sortir de l'enfermement de la culpabilité), elle est génétique, elle est comprise dans la structure même de l'islam.

Pour les musulmans il y a deux mondes : la Maison de l'islam et le monde des Infidèles. La maison de l'islam doit s'étendre et le monde des Infidèles disparaître. La guerre contre les Infidèles est comprise dans l'islam, elle est du devoir des musulmans. Il peut y avoir des trêves avec les pays infidèles, mais pas des traités de paix définitifs.

## 5/ Les fractures de l'islam

Le monde musulman n'est pas homogène, beaucoup de fractures internes :

Fractures religieuses : sunnites et chiïtes.

Fractures ethniques : Kurdes et Arabes, Turcs et Kurdes, Arabes et Perses.

Le terrorisme islamiste est aussi un grave danger pour les Etats musulmans.

1.2 Mds de musulmans dans le monde, 2Mds en 2020.

Logique religieuse et logique ethnique.

### a/ Sunnisme

Courant religieux majoritaire de l'islam. Il représente 85 à 90% des musulmans.

Sunna = tradition. Se réfère à Mahomet, se rattache à l'enseignement du prophète. Reconnaît le califat. A la mort de Mahomet (632), ses compagnons désignent Abou Bakr comme son successeur pour diriger le califat.

### b/ Chiisme

Les chiites sont les partisans de Ali, gendre de Mahomet, qui a voulu prendre la tête du califat. Pense que Mahomet a désigné Ali comme son successeur, et non pas Abou Bakr. Le tombeau d'Ali est à Nadjaf en Irak.

L'Iran est le pôle du monde chiite. L'Iran essaye de mobiliser les communautés chiites dans le monde arabe pour renforcer son influence.

### c/ La Fitna

Fitna = fracture dans l'islam. Il y a 3 fractures.

Islam radical et violent : les qurra.

Islam historique et légitimiste : fidélité à Ali.

Islam politique et aristocratique : les Muawiya.

L'islamisme est un islam politique qui agit en-dehors des Etats. Il veut dépasser les divisions étatiques pour instaurer un califat, que tous les musulmans soient unis dans une même entité (l'oumma, opposé au watan).

L'islamisme s'attaque d'abord aux pouvoirs en place, par des méthodes terroristes et la crapulerie.

1928 : création des Frères musulmans par Hassan Al Banna (Egypte). Lutte contre le panarabisme et les Etats nations arabes. Créer un califat sunnite traditionaliste. Application stricte de la charia.

Arabie Saoudite soutient le wahhabisme, vision intégriste de l'islam.

### d/ L'islam en Afrique

#### **Le Maghreb**

Existence de partis politiques islamistes en Afrique du Nord (Frères musulmans, Egypte, FIS, Algérie). En 1991 le FIS a gagné les législatives mais les élections ont été annulées.

Série d'attentats contre les gouvernements. Répression policière ce qui atténue leur vigueur.

L'islamisme se substitue au marxisme. L'URSS ne peut plus subventionner les mouvements marxistes. Ils deviennent donc islamistes et trouvent des financements ailleurs : Arabie Saoudite, Libye, Iran, Pakistan. C'est un moyen pour les Etats

d'augmenter leur puissance et leur influence. L'islamisme est un héritier de la guerre froide.

L'islamisme s'appuie sur 2 tendances :

- ⇒ Traditionalisme sunnite du salafisme (suivre la voie des ancêtres, les salafis), avec une greffe du wahhabisme venue d'AS.
- ⇒ Islam social et révolutionnaire des Frères Musulmans, dont l'influence est très forte depuis les années 1970.

Les combattants islamistes ont été formés en Afghanistan et en Yougoslavie. Les islamistes sont combattus par les gouvernements. Ils peuvent faire des attentats mais sont rejetés dans le Sahara.

Besoin d'argent, d'armes et d'idéologie, cela est fourni par Al Qaeda.

## **L'Afrique Noire**

Pénétration de l'islam qui prend la place du christianisme apporté par le colonisateur européen. Nigéria et Somalie sont les deux pays les plus permissifs.

L'arrivée des colons a mis un terme à l'islamisation du continent. Le reflux permet de la reprendre. Avec l'arrivée des EU c'est le mouvement évangéliste qui prend beaucoup d'ampleur.

Fracture ethnique : populations arabo-berbères et populations noires. Fracture religieuse. Les États africains basculent dans l'islamisme (Gambie, Sénégal, Nigéria). Ils défendent la démocratie lors des élections car celle-ci leur est favorable du fait de leur démographie.

Dans l'islam combat entre l'islam arabes et l'islam des tribus locales des confréries soufies.

Somalie : contrôle stratégique du golfe d'Aden.

2006 : prise de pouvoir islamiste en Somalie.

2007 : coup d'État financé par les EU et l'Éthiopie (chrétienne). Ils sont chassés du pouvoir mais rêvent de revenir pour prendre leur revanche.

Endroit stratégique du monde.

## **e/ Bilan géopolitique des grandes fractures de l'islam**

Islamisation de l'Afrique stoppée par la colonisation. Avec le reflux des colonies l'islamisation reprend, bornée par l'entrée en jeu de l'évangélisme, soutenu par les États-Unis. Les minorités chrétiennes pèsent de moins en moins dans les États, l'islam dérive vers l'islamisme. Très forte démographie des musulmans noirs.

En Afrique du Nord l'islamisme se greffe sur le salafisme, volonté de retour aux ancêtres, à la tradition pure. Wahhabisme d'Arabie Saoudite, Frères musulmans d'Égypte. Ces mouvements sont un moyen, pour les pays, d'étendre leur puissance. Soutenu par les EU afin de contrer les Soviétiques, en Afrique et en Asie. 1990 : retour des vétérans d'Afghanistan qui ont combattu contre les Soviétiques. Ils savent se battre et portent le combat chez eux, notamment en Algérie. Terreur. Guerre civile.



## II/ Le MO, pivot géostratégique du monde

### 1/ La malédiction de la rente

Le MO s'insère dans la mondialisation de par son statut de fournisseur d'hydrocarbures. Mais sinon il en est absent, aucun pays ne figure parmi les plus développés du monde, sauf la Turquie (G20).

La région a misé sur le tout pétrole, ce qui revêt aujourd'hui quelques limites, d'autant que la sortie du pétrole ou des énergies de substitution se profilent. Elle doit trouver autre chose pour poursuivre son développement.

#### a/ Au pays de l'or noir : économie et géopolitique des hydrocarbures

MO : 60% des réserves de pétrole et 45% des réserves de gaz.

36% de la production mondiale de pétrole. De plus, le pétrole est très accessible, et ce pour des raisons géologiques. Cela en fait un des moins chers du monde. Coût d'extraction 10 à 15 fois moins cher qu'en Mer du Nord ou EU.

Iran a du pétrole, mais c'est aussi un pivot stratégique pour la route des hydrocarbures. Contrôle la route de la Caspienne, et le détroit d'Ormuz, où passe 40% du pétrole du monde.

Se met en place une géopolitique des hydrocarbures.

1960 : création de l'OPEP.

1973 et 1979 : chocs pétroliers. Celui de 1979 est le plus important : prix du baril :

1973 : 11.65\$

1979 : 24\$

1980 : 32\$

Mi 1980 : 36\$

Nationalisation des compagnies pétrolières pour que la rente aille dans les caisses des États.

2010 : OPEP ne contrôle que 40% du marché du brut.

#### b/ Des économies rentières et peu diversifiées

Le pétrole fait des pays rentiers des pays riches, mais pas des pays développés. Pétrodollars. Beaucoup d'inflation et de gaspillage. Beaucoup d'aides et de subventions pour maintenir au calme la population.

#### **Le pétrole : une malédiction ?**

Les revenus pétroliers sont captés par un cercle restreint de personnes. C'est le clan qui dirige l'État, d'où l'importance de tenir les rênes de l'État pour accéder à cette manne.

Le pétrole sert à acheter la paix sociale et aussi à la maintenir, en achetant des armes pour mater les révoltes.

*Dutch disease*, maladie hollandaise. Beaucoup de bureaucratie et de dépenses non productives. L'Iran importe 40% du pétrole raffiné qu'il consomme, faute d'infrastructures adéquates pour raffiner son pétrole.

L'économie des émirats s'appuie sur un mirage.

### **c/ Des économies en panne**

Les pays se sont marginalisés dans le jeu mondial, ils n'ont pas de place importante dans ce secteur. Déficit d'intégration à l'espace mondial.

Des agricultures peu performantes.

Région est sujette aux variations climatiques. Les pays doivent importer de la nourriture, sauf la Turquie et la Syrie. L'Égypte achète 5% de la production mondiale de blé. Pose le problème de l'arme alimentaire.

La rente touristique est aléatoire. Le tourisme est souvent un des éléments majeurs de l'économie, mais c'est aléatoire. Patrimoine archéologique.

2007 : 87 M de touristes dans la zone, France : 82 M. problème du terrorisme, qui attaque durement le tourisme (attentat de Louxor en 1997, 58 morts).

## **2/ Sous le signe de Mars. Une zone de conflits**

« Si peu que l'on sache des événements de l'avenir, il n'en reste pas moins certains que les forces qui doivent mouvoir cet avenir ne sont autres que celles du passé : la volonté du plus fort, la santé des instincts, la race, la volonté de possession et de puissance. Et par là-dessus flottent inefficaces les rêves qui resteront toujours des rêves : la justice, le bonheur et la paix. » Oswald Spengler.

« Les territoires sont par excellence objets de réflexion géographique, mais il ne faut pas passer sous silence que chacun d'eux a été et est encore souvent l'objet de multiples conflits, non seulement entre États et voisins, mais aussi au sein d'un même État : entre nomades et sédentaires, entre groupes ethniques ou religieux, entre nationaux et séparatistes. » Yves Lacoste, *De la géopolitique aux paysages*, 2003, p. 293.

### **a/ Les frontières de sang**

Le processus de mondialisation a restreint les frontières. Il veut construire un monde global, un village planétaire qui fonctionne en réseaux. Uniformisation des mœurs et de la culture, uniformisation de l'économie, le réseau semble prendre le pas sur la terre, sur la géographie, et donc la géopolitique semble perdre de son intérêt. Mais souvent les réseaux ne sont qu'un écran de fumée.

« Derrière le rideau de fumée des réseaux se cachent souvent la puissance des États ou des groupes armés en lutte contre les États. » Chauprade, 2001, p. 753.

Les frontières peuvent se dématérialiser, elles continuent néanmoins d'exister, sous d'autres formes. Les frontières conservent un sens.

Les frontières étatiques actuelles étaient des frontières régionales, datant de l'époque ottomane ou coloniale. Elles n'étaient pas faites pour être des frontières étatiques. Le devenir, elles sont sources de tensions et de conflits, surtout si l'on découvre des hydrocarbures, ce qui accentue les conflits.

Conflit en Palestine et à Chypre.

## **b/ Caïn contre Abel : la guerre civile**

Irak et Syrie sont des constructions étatiques des puissances coloniales. Les groupes minoritaires ne cherchent pas à sortir de ces États, mais à les contrôler pour imposer leur loi aux autres groupes.

### *Irak : une guerre dans la guerre*

32 M hab. arabes sunnites au centre (20%), Kurdes dans les montagnes du nord (17%), Arabes chiites au sud (60%). Le reste est composé de multiples groupes, parfois très anciens.

1932 : indépendance du pays, monarchie hachémite au pouvoir.

1958 : coup d'État, le roi est renversé. Lutte contre les Britanniques auxquels sont inféodés les hachémites. République.

1968 : prise du pouvoir par le parti Baas, qui défend l'arabité. C'est en fait un clan sunnite, groupé autour de Saddam Hussein, qui gouverne. Idéologie laïque, sert de ciment pour une nation en construction.

2003 : intervention US, guerre civile.

1990 : guerre du Koweït. L'Irak est asphyxié économiquement à cause de la guerre Iran Irak. Trouver des débouchés. Ne pas laisser 20% du pétrole mondial aux Irakiens. Intervention US en 1991. Hussein est laissé en place pour ne pas déstabiliser la zone, mais avec un très fort embargo.

2003 : intervention. Sécuriser les approvisionnements en pétrole, et remodeler le Moyen Orient sur des bases démocratiques. Faire chuter le régime pour créer un mouvement de domino sur les autres pays.

Succès militaire, mais la guerre civile débute. Fin 2005 elle atteint un certain paroxysme.

2007 : lancement du surge, 30 000 hommes supplémentaires, en plus des 150 000. Stratégie d'irakisation. Fin 2011, les US quittent l'Irak.

L'armée est impuissante face à l'insurrection. Les insurgés contrôlent les bassins de population, ils maîtrisent l'information, ils profitent de la brutalité et des erreurs des US, décalés sur le terrain. L'appareil d'État a été dissout, ainsi que l'armée et les forces de police. Ces fonctionnaires se sont employés ailleurs, et ils ont une grande haine vis-à-vis des EU, ce qui n'était pas forcément le cas au début.

Petraeus met en place la contre-insurrection. S'appuie sur le modèle de la guerre d'Algérie. Se rallier la population, notamment en intégrant les militaires dans une armée nationale, développer la sécurité, pour que la population adhère à l'occupant.

### *Syrie : le chemin de Damas*

C'est une création française, de l'époque des mandats. Arabes sunnites, 22% de la pop. Pouvoir aux mains des Alaouites (10%), branche hétérodoxe du chiisme. Soutien des Druzes, des chrétiens et des Kurdes. Union des minorités contre la majorité sunnite.

1963 : arrivée du Baas au pouvoir. Le socialisme et la laïcité sont le ciment de l'État.

1970 : arrivée au pouvoir d'Hafez el-Assad, le lion de Damas.

2000 : Bachar.

Victoire de la montagne sur la plaine, des montagnards sur la bourgeoisie commerçante d'Alep et de Damas. Très forte augmentation de la population, l'éco n'arrive pas à absorber toute cette main d'œuvre. Pas d'hydrocarbure.

2011 : insurrection. La Syrie devient le champ de bataille d'enjeux internationaux qui la dépassent.

## **3/ Un épïcentre de la géopolitique mondiale.**

### **Une région au cœur des rivalités de puissance planétaires**

Tous les pays qui veulent compter dans le monde doivent être présents au MO. Les enjeux sont très importants, on ne peut s'en désintéresser.

#### **a/ Une région au cœur d'enjeux planétaires**

##### *Des enjeux symboliques*

Présence de lieux saints mondiaux. Le Hedjaz est la terre de l'islam.

##### *Des enjeux énergétiques*

Contrôler l'extraction des hydrocarbures, ainsi que leur acheminement. Enjeu planétaire, donc toutes les puissances surveillent cela. Le pétrole n'est pas la cause et la source de tous les enjeux géopolitiques de la région, mais c'est un facteur important.

Ve flotte américaine qui stationne près du détroit d'Ormuz.

##### *Des enjeux économiques*

Les pays sont des débouchés importants pour les grandes puissances occidentales. Elles veulent y vendre leurs centrales et leurs armes. Armement, industrie, nucléaire.

## **b/ Le Moyen-Orient vu d'ailleurs**

Toutes les grandes puissances se doivent d'être présentes dans la région, pour affermir leur puissance. Pour cela, elles déploient des stratégies d'influence, afin de faire valoir leurs intérêts, et de défendre leurs prérogatives.

### *Des États-Unis : une zone à stabiliser*

Maintenir son leadership en contenant l'émergence d'éventuels rivaux. La région ne contient pas de rivaux potentiels des EU. La zone est trop fragmentée pour s'unir. L'intérêt de la région est dans son instabilité, et dans le fait qu'elle peut affaiblir le leadership américain, et donc permettre l'émergence d'autres puissances. Le MO est une puissance qui peut nuire aux EU, par la perturbation des livraisons d'hydrocarbures, par le financement d'idéologie et de groupes anti-US. Stabiliser le MO est donc l'objectif principal des EU. Pour cela, les moyens pour y parvenir peuvent être fluctuants.

Bush : 2001-2009. Recours au hard power, c'est-à-dire la force, pour remodeler la région (region building). Etablir un Grand Moyen-Orient démocratique, du Maroc à l'Afghanistan. Faire des interventions militaires pour installer la démocratie et stabiliser la zone. Cela est pour l'instant un échec.

Obama (2009- ?) Primauté dans le soft power, c'est-à-dire l'influence par la séduction. Avoir un nouveau départ. Pour l'instant, pas de fruit tangible.

Soutien inconditionnel à Israël. À l'ONU les EU utilisent leur droit de veto pour bloquer les résolutions contraignantes. Pourquoi ? Poids électoral des juifs et des évangéliques, et Israël est l'allié le plus stable et le plus sûr.

Alliance de raison avec les pétromonarchies du Golfe, notamment Arabie Saoudite.

Alliance contre-nature, mais ils ont des intérêts en commun.

Containment de l'Iran islamiste.

### *De Russie : une capacité de nuisance à faire fructifier*

2 objectifs géopolitiques :

Affaiblir le radicalisme sunnite qui met en péril son intégrité territoriale. La Tchétchénie fut l'épicentre du jihad international dans les années 1990. Nombreux attentats islamistes.

Briser l'encerclement des EU en favorisant ses capacités de nuisance. Attitude favorable avec l'Iran, idem avec la Syrie.

### *De Chine : un réservoir de matières premières*

Devenir clients des pays, bénéficier des matières premières.

### *D'Europe : un ancien pré-carré devenu un casse-tête*

Anciens pays colonisés, donc relations anciennes et particulières. Europe garde une grande aura dans la région, même si cela est parfois compliqué. Chaque pays agit selon son intérêt, pas de politique commune.

### III/ Le MO, contradictions internes et fractures locales

#### 1/ La lutte pour le leadership régional des puissances non arabes

Pas de puissance directrice de la région. Mais nombreux sont les pays qui veulent jouer ce rôle. Pour cela il faut s'appuyer sur des puissances extérieures à la région, et tisser des réseaux d'affidés dans les pays.

#### a/ Iran : de grandes ambitions mais peu de moyens

77 M hab. veut jouer un grand rôle. Bonne situation géographique, notamment pour le passage des hydrocarbures. Zone carrefour.

Essaye de jouer avec le nationalisme et avec l'islamisme, ce qui est parfois difficile à manier. Hostilité à Israël est l'axe principal de la politique étrangère iranienne. Financement du Hezbollah, qui mène des actions de lutte armée contre Israël. Soutien aussi du Hamas palestinien. Volonté d'avoir l'énergie nucléaire. Soutien les Palestiniens pour gagner le cœur de la rue arabe, eux qui sont perses et chiites. L'Iran joue un jeu dangereux, risque de prolifération nucléaire. Mais peut être aussi retournement des alliances, notamment avec les EU, car l'Iran a besoin de capitaux pour se développer et moderniser ses infrastructures.

Iran possède des réserves offshore de pétrole : au large du Khouzistan. Les réserves prouvées placent l'Iran 2<sup>e</sup> pour le gaz, et 3<sup>e</sup> pour le pétrole. L'Iran contrôle les routes d'évacuation des hydrocarbures du Caucase, de la Caspienne et de la péninsule arabique. Il peut perturber le passage du détroit d'Ormuz où transite 30% du pétrole mondial.

Organisation politique bicéphale : un pouvoir politique, avec un président élu et un parlement. Un pouvoir religieux, avec le Guide suprême de la révolution, nommé par l'assemblée des experts. C'est le Guide qui a la réalité du pouvoir, plus que le président.

Le pays est trop centré sur le pétrole, ce qui l'affaiblit. Problème de raffinage : il doit importer du pétrole. Importation de gaz, de biens de consommation, de produits alimentaires. L'État contrôle presque toute l'économie, ce qui annihile le secteur privé. Corruption et clientélisme de l'administration.

Grand changement de la société civile, qui s'aligne sur le modèle occidental. Fin de la transition démographique : indice de fécondité : 7,2 en 1980, 1,7 en 2010. Moyens de communication moderne, consommation de drogue qui détruit la jeunesse (opium). Recul de la pratique religieuse. La crispation religieuse des élites cherche aussi à répondre à cette dissolution de la société. Révoltes en juin 2009.

Les sunnites ont peur de la prise de pouvoir des chiites. Ils craignent l'émergence d'un croissant chiite, Syrie, Irak, Iran + minorités dans les autres pays, qui viendrait contrebalancer leur pouvoir. Ils craignent aussi que les EU ne retournent leur alliance, et s'allient avec les chiites et non plus avec les sunnites. Mais Téhéran craint aussi pour son leadership. Pour l'instant, il est la seule puissance chiite de la région, mais si l'Irak devient chiite, alors il y aura de la concurrence, et les autres pays pourront jouer sur cela.

## **b/ Turquie : un pays Janus ?**

Économie prospère, fait partie du G20. Mais il y a aussi des tensions internes : Turcs et Kurdes, laïcs et islamistes. Problème de la tradition et de la modernité.

1923 : nouvelle Turquie.

L'armée est puissante, elle est indépendante du pouvoir politique. Elle dispose de 10% du budget de l'État, et peut prendre les décisions d'achat et de formation sans en référer au pouvoir politique. L'armée est plus qu'une force de projection, c'est l'épine dorsale de la république. C'est l'armée qui crée l'État, et l'État qui crée la nation. Islam sunnite et hanafite. Les kémalistes ont construit une identité nationale centrée sur cet islam, au détriment des autres composantes. Volonté de faire un pays compact et homogène, à l'opposé de ce que fut l'empire ottoman.

Urbanisation de la société. Ces populations urbaines s'entassent dans des bidonvilles, sans accès aux éléments sanitaires de base. Ils rejettent le kémalisme pour adhérer au mouvement islamo-nationaliste. Entre 1973 et 2000, le nombre de mosquée passe de 45 000 à 75 000.

Au centre, on trouve les Turcs blancs, ces populations forgées dans le kémalisme, nationaliste et laïc. Strate supérieure de la société. À la périphérie on trouve les Turcs noirs, à savoir les populations rejetées dans les marges. Populations brimées par le système : Kurdes, islamistes, alévis. Ils sont plus pauvres, plus croyants et plus nombreux. Les élites kémalistes se crispent, face à cette poussée d'islamistes qui disposent de réseaux internationaux, de patronat, d'un corpus idéologique cohérent pour répondre à la mondialisation.

La Turquie est le seul îlot de stabilité au milieu du chaos asiatique. Allié d'Israël pour bénéficier de son lobby au Congrès américain, et pour prendre Damas à revers, qui soutient les Kurdes. Aujourd'hui les islamistes changent un peu leurs alliances, notamment pour renouer avec le monde musulman.

Nœud anatolien : nœud hydraulique avec les sources de l'Euphrate et du Tigre, et le projet du GAP (Great Anatolian Project). Entente avec la Syrie.

Nœud des hydrocarbures, car c'est par l'Anatolie que passent les grandes routes du pétrole et du gaz.

## **Du dirigisme au capitalisme vert**



Bonne situation économique. De nombreuses PME. Les islamistes veulent adhérer à l'UE, car ils y voient un moyen de contrebalancer le pouvoir des kémalistes, et de réduire la centralisation de l'État. Soutenu par les EU.

### **c/ Israël : un pays neuf en quête de normalisation**

7,3 M hab. petit pays. Seule démocratie, bonne économie. Mais de grands défis : sécurité, démographie et eau.

1896 : Théodore Herzl publie *L'État juif*. Sionisme, introduit l'idée de nation dans l'histoire des juifs.

1905 : création du fond national juif qui collecte de l'argent pour acquérir des terres en Palestine.

Novembre 1917 : déclaration de Lord Balfour, qui s'engage à créer un foyer national juif après la guerre. L'émigration vers la Palestine s'intensifie. Les Palestiniens sont chassés de leur terre et se réfugient dans les pays voisins. Mais ces pays n'en veulent pas, car ils sont des éléments de déstabilisation. Ils se servent d'eux pour lutter contre Israël, mais les répriment.

Septembre noir en 1970 : la garde bédouine de Jordanie réprime un soulèvement palestinien.

1975 : guerre civile au Liban à cause de la présence et de l'autonomie des Palestiniens.

Problème du plateau du Golan, enlevé à la Syrie et qui contrôle l'eau de la région.

## **2/ Le monde arabe en quête de leader**

Les Arabes sont majoritaires, et pourtant aucun pays arabe ne domine la région, ils sont tous dominés par les autres pays, turc, perse ou israélien. Beaucoup de conflits entre eux, qu'ils n'arrivent pas à surmonter.

### **a/ Égypte : un sphinx au pied de sable**

Veut jouer un grand rôle, bénéficie d'une grande histoire, a prétendu au leadership dans la zone, avec Nasser. Mais c'est un pays fragile, soumis aux incursions des pays étrangers. Son prestige ne lui permet pas de mener la zone.

Désert et ruban nilotique, qui lui assure son développement et qui structure son pays. Développer l'agriculture pour ne plus dépendre des autres pays, mais trop de natalité, ce qui rend difficile le développement du pays. On passe de 25 M à 80 M hab. c'est là que fut fondée la Voix des Arabes, longtemps seule radio audible dans tout le monde arabe. Prestigieuse université Al-Azhar. Prestige intellectuelle, idéologique et culturelle. Mais cela est en train de passer. La télé libanaise est beaucoup plus regardée, de même que Al Jazeera pour l'information.

Le fait d'être un axe de passage majeur est autant une source de privilège que d'ennui. C'est un privilège, si on arrive à imposer sa force et sa domination, c'est une source d'ennui si on est faible, et si se sont les autres qui imposent leur point de vue. Les EU donnent 2,1 Mds de dollars par an à l'Égypte. Subventions aussi de l'UE, plus traité avec la Chine. Avec l'URSS les liens se sont distendus. Égypte se met sous la tutelle de pays puissants.

Source éco de l'Égypte : argent des travailleurs immigrés, rente du canal de Suez, pétrole, tourisme et aide US. Égypte ne produit pas, son éco est tournée vers la rente, avec des rentiers qui en profitent, et un peuple qui reste pauvre.

Pays fragmenté. Les coptes représentent 7 à 10% de la population. Présents surtout en Haute Égypte, dans certains districts ils sont 35% de la pop. 1952 : arrivée au pouvoir des officiers libres de Nasser, c'est le début des persécutions. On rend obligatoire l'étude du Coran à l'école, pour lutter contre l'analphabétisme, ce qui engendre une arabisation de la société. Les nationalisations de terre ont supprimé des terres aux coptes, qui étaient les principaux propriétaires terriens.

## **b/ L'Arabie Saoudite : du pétrole et de la foi**

Le Coran est le seul texte constitutionnel reconnu. Les Saoud dirigent le pays, pas de partis pol. Possède les lieux saints, organise les pèlerinages annuels, ce qui lui assure beaucoup de prestige. Rente du pétrole, qui lui permet d'arroser la population en œuvres sociales. Mais n'est pas capable d'assurer sa sécurité, doit donc s'appuyer sur l'alliance US, ce qui nuit à son prestige dans la région. Les côtes sont cultivées, notamment grâce aux dépressions océaniques, ce qui lui donne le surnom d'Arabie heureuse. Plateau central du Nedjd.

XVIII<sup>e</sup> : association d'Ibn Séoud et de Ibn al-Wahhab. Séoud s'appuie sur al-Wahhab pour avoir une doctrine qui puisse unifier ses tribus. Unification des bédouins, mais les Ottomans et les Mamelouks répliquent et les répriment en 1818. Un siècle plus tard, revanche d'un descendant, Abd al-Aziz Ibn Séoud. Il chasse les Ottomans, il unifie le Nedjd et s'empare de la Mecque en 1926. En 1932, il proclame l'Arabie saoudite. La même année, on découvre des gisements de pétrole lors de prospections menées dans la région. Le souverain négocie une concession avec l'Aramco pour avoir des devises. Conclure un pacte avec les EU pour sortir de l'encerclement des dynasties hachémites présentes en Irak et en Jordanie, elles-mêmes sous tutelle de Londres. Moyen de ne plus dépendre de l'Europe. En 1951, un pacte est conclu entre l'Arabie et les EU.

Comité pour la promotion de la vertu et la prévention du risque. Aucune autre religion n'est tolérée. Police religieuse qui vérifie que les musulmans respectent les principes du Coran. La terre du royaume est une terre sacrée, notamment là où il y a les lieux saints.

Pétrole rapporte 150 Mds de \$ par an. 10 Mds sont dépensés pour propager la parole islamique à l'étranger, notamment à travers des investissements immobiliers. Beaucoup de natalité, ce qui restreint la redistribution. Gros problème de chômage, État providence qui essaye de payer les gens. Économie monolithique. Les réserves

de pétrole se trouvent dans une zone fortement peuplée de chiites, qui détestent les sunnites et surtout les wahhabites. Riyad envoie de la population dans ces zones pour peser démographiquement. Inactivité favorise l'activisme islamiste.

### **c/ Quel leader pour l'Afrique du Nord : Maroc ou Algérie ?**

Pas de possibilité de dominer le monde arabe car, du fait de la présence de nombreux berbères, leur arabité est douteuse. Mais veulent contrôler l'Afrique du nord, et sont en opposition pour cela. Rivalité forte entre les deux pays.

Le Maroc a une très grande légitimité historique. Dirigé par la même dynastie depuis le XVII<sup>e</sup>, jamais conquis par les Ottomans. Allié aux pétromonarchies du Golfe.

Algérie est une création coloniale. Pas de profondeur historique et pas d'unité. Beaucoup de réserves d'hydrocarbures, pays le plus vaste du monde arabe. Alliance éco avec la Chine, mais les Chinois viennent pour travailler, et les Algériens sont au chômage.

### **3/ Le MO à l'épreuve de la mondialisation**

Dans un monde ouvert, questionné par la question de l'altérité, l'identité ne peut être qu'affirmée de façon forte et parfois brutale.

L'islamisme semble triomphant, il récolte les fruits des décennies de persécutions. Mais cette victoire est en trompe l'œil. Doit montrer sa capacité à gouverner.

Volonté d'associer islam et capitalisme. Les deux ne sont plus incompatibles. Méfiance à l'égard de l'État, valorisation de la réussite individuelle et du succès. Les pays se mettent à faire de nombreux investissements.

#### **Homogénéisation du MO ?**

Extrême diversité de la région. Toutes les tentatives d'union ont échoué. Le terrorisme islamiste fait surtout des victimes musulmanes.

Partout dans le monde il y a une tendance à la désagrégation sociale, au repliement identitaire et religieux, au repli ethnique.

### **Conclusion**

MO : enjeux pour un monde futur. Arc de feu et zone très sensible du monde. Question de l'islamisme.

Question de la démographie.